

*Feuilles mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

52^{ème} année

AVRIL 2008

N°454

PROCHAINE SÉANCE

La prochaine réunion de notre société aura lieu le dimanche **13 avril 2008**, à **9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, 12 rue Voltaire à Nantes.

Nous aurons le plaisir d'y accueillir notre collègue Philippe Forré, chercheur à l'I.N.R.A.P., sur le thème :

"Pétroarchéologie des matières premières siliceuses et identification des territoires d'acquisition"

AGENDA

Prochaines séances

Pour mémoire, celles-ci sont fixées aux 18 mai et 22 juin (jour de notre sortie familiale).

Atelier sur le Paléolithique Moyen du Plessis-Martin, Nort-sur-Erdre (44)

L'étude technique du corpus lithique du Plessis-Martin se poursuivra le 12 avril prochain, à 14h30, Salle Henri Chauvelon.

NOTE SUR UN FRAGMENT DE LAME EN SILEX DECOUVERT SUR LE SITE DE LA CANTERIE A SAINT-FIACRE-SUR-MAINE (LOIRE-ATLANTIQUE)

Patrick LE CADRE avec la collaboration de Philippe FORRÉ

Une quantité significative de matériels en silex du Grand-Pressigny (37), dont la production des ateliers de taille a essaimé dans toute la France et dans plusieurs autres pays limitrophes, a été recensée en Loire-Atlantique. Ewen Ihuel a dénombré quelque 119 pièces pour notre département (Ihuel, 2001 et 2002). Encore ce décompte est-il probablement à considérer comme indicatif et représentatif d'un état des prospections sur une aire géographique restreinte. N'oubliions pas que d'innombrables pièces contenues dans les collections privées n'ont pu être examinées par le chercheur. Même si certains de ces objets sont recueillis isolés en surface et ne revêtent pas un caractère exceptionnel, il est utile de les signaler afin d'en conserver la trace et compléter la carte de diffusion. C'est l'un des rôles des feuillets et bulletins de notre association que de faire écho à ces trouvailles fortuites, qui ne trouveraient pas place dans des revues de plus large diffusion. J'apporte aujourd'hui ma pierre, en présentant ci-après un fragment de lame en silex, ramassé lors d'une promenade champêtre en 1968 dans les environs du village de la Cantrie, au nord de la commune de Saint-Fiacre-sur-Maine.

Le site de la Cantrie se présente sous la forme d'un vaste éperon trapézoïdal circonscrit par les villages de la Pétière et de la Vieille-Cure. Ses pentes escarpées dominent la vallée de la Sèvre Nantaise. Ce site pittoresque fait face aux célèbres occupations magdaléniennes de Bégrolles et de la Guérivière situées sur la commune de La Haie-Fouassière (44) (Du Dréneuc de Lisle, 1883 ; Gruet et Jaouen, 1957 ; Gouraud, 2003).

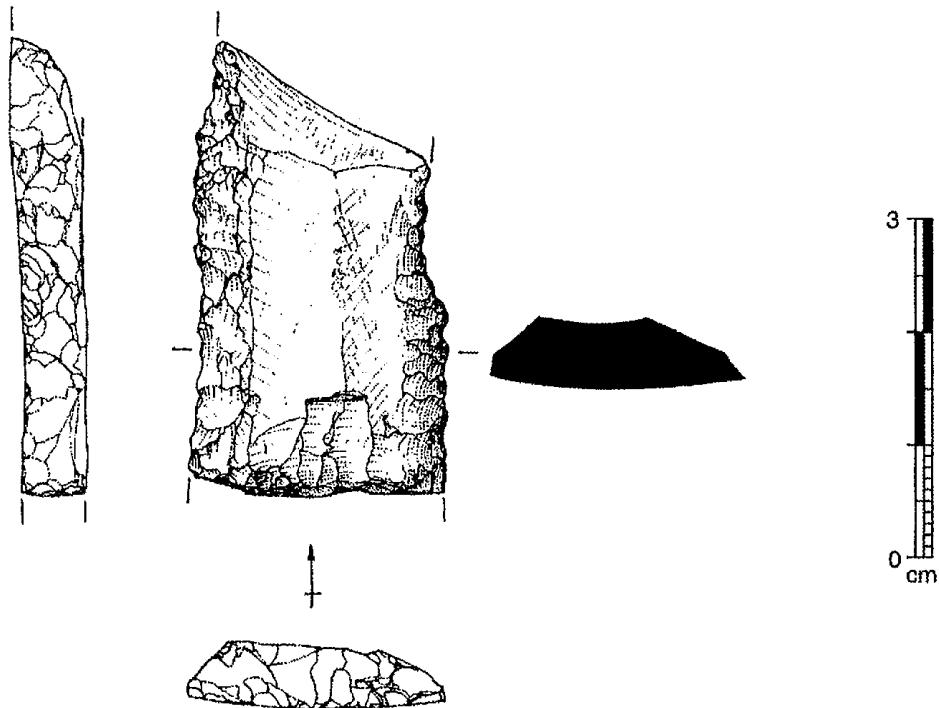
L'objet est un tronçon de lame d'une longueur de 40 mm, de 23 mm de largeur et d'une épaisseur de 7 mm. La matière utilisée est un silex turonien supérieur, de couleur brune, d'aspect brillant et à la texture pointée de blanc, répartie de façon uniforme. Contrairement au faciès type, aucun grain de quartz détritique ne fut repéré à la surface de la pièce. A première vue, l'origine de cette matière ne fait aucun doute. Les nombreuses recherches dans le sud de la Touraine et le nord de la Vienne (Grand-Pressigny 37) ont minutieusement décrit cette biocalcarénite silicifiée, exploitée durant toute la Préhistoire et plus particulièrement au Néolithique récent/final (Masson, 1981 ; Giot *et al.*, 1986 ; Aubry, 1991 ; Mallet, 1992 ; Millet-Richard, 1997 ; Affolter, 2001 ; Ihuel, 2001 et 2002 ; Primault, 2003).

Néanmoins, de récentes recherches sur les potentialités, en matières premières siliceuses exploitables par les populations préhistoriques, des terrasses anciennes de la Basse-Loire, ont permis de mettre en évidence la présence de rognons de silex turonien supérieur, de bonne qualité, dans la région nantaise (Forré, 2005 et 2008). Les deux bords du support sont aménagés par des retouches régulières semi-abruptes. La cassure inférieure porte également des retouches de régularisation ainsi que des enlèvements sur la face supérieure, identifiés comme une probable tentative d'amincissement de l'arête centrale. Malgré la morphologie générale de l'artefact, nous ne pouvons attribuer à cette pièce la dénomination de « poignard ». Typologiquement, le poignard est une lame courte dont l'extrémité est taillée en pointe et possédant une poignée, aménagée dans la matière, ou rapportée (Brézillon, 1983 ; Leroi-Gouhan, 1994). Aucun élément ne permet de dire si cette pièce est un fragment de poignard extraite d'une « livre de beurre » ou d'une simple lame retouchée issue d'un autre type de nucléus. De plus, la largeur de la pièce est inférieure à celle couramment mesurée sur les poignards pressigniens. A ce sujet, la largeur de la lame qui nous intéresse se rapproche plus de celles mesurées sur les longues lames brutes, issues de *nuclei* coniques (ou pyramidaux) définis par E. Ihuel. On notera l'antériorité de ce type de production qui, dans l'état actuel des recherches, daterait du Néolithique moyen II (phase chrono-culturelle du Castellic) (Ihuel, 2001 et 2002).

Le site de La Cantrie est connu depuis le XIXe siècle. Lors de la vingt-cinquième Session du Congrès Breton, tenue à Chateaubriant en 1882, Pitre Du Dréneuc de Lisle décrit, parmi les stations primitives de la Bretagne, la découverte de nombreux silex de petites dimensions sur le promontoire de « La Canterie ». Parmi-eux se trouvent des pointes de flèche perçantes à ailerons et pédoncule, ainsi que des armatures tranchantes, des grattoirs, de nombreuses haches polies et une petite « amulette en roche serpentineuse d'un beau vert foncé » (Du Dréneuc de Lisle, 1883). En 1929, Georges Du Plessix, signale dans les colonnes du Bulletin de la Société Archéologique de Nantes et de Loire-Inférieur la récolte de pièces paléolithiques dans les environs du village de la Canterie (Du Plessix, 1929). Dans son dictionnaire archéologique du Pays du Vignoble Nantais, publié en 2003, Gérard Gouraud illustre la commune de Saint-Fiacre par deux figures représentant respectivement quatre pointes de flèche à ailerons et pédoncule, la fameuse amulette polie issue de la collection Du Dréneuc de Lisle, et deux armatures tranchantes de type « Sublaines » provenant probablement du même ensemble (pas de précision sur la collection) (Gouraud, 2003).

Au vu des nombreuses découvertes effectuées sur le site de La Cantrie depuis plus d'un siècle, il paraît raisonnable de rapprocher ce tronçon de lame retouchée de l'ensemble lithique datant du Néolithique récent/final (2^{ème} moitié du III^{ème} millénaire avant J.-C.). Malgré tout, si l'on considère être en présence d'un fragment de lame issue d'un nucléus conique, il est possible que notre pièce soit antérieure à la date proposée,

pour se rapprocher des productions pressigniennes du Néolithique moyen II (2^{ème} moitié du V^{ème} millénaire avant J.-C.). Mais l'absence d'autres éléments (lithique ou céramique) caractéristiques de cette phase chrono-culturelle ne nous permet pas d'étayer cette hypothèse.



Philippe FORRÉ 12/2007

Figure 1 – La Cantrie, Saint-Fiacre-sur-Maine (44) : Tronçon de lame en silex turonien supérieur (Coll. : P. Le Cadre ; Dessin et D.A.O. : Phil Forré 12/2007).

Bibliographie :

- AFFOLTER J., 2001 : Séminaire sur le silex du Grand-Pressigny (27-28 avril 2000). *Bulletin des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, n° 52, 2001, Société des Amis du Musée du Grand-Pressigny, p. 18-20.
- AUBRY T., 1991 : *L'exploitation des ressources en matières premières lithiques dans les gisements solutréens et badegouliens du bassin versant de la Creuse (France)*. Thèse de doctorat, Université de Bordeaux I, 1 tome, 327 pages, 78 figures, 17 tableaux.
- BREZILLON M., 1983 : *La dénomination des objets de pierre taillée. Matériaux pour un vocabulaire des préhistoriens de langue française*. IV^e supplément à *Gallia Préhistoire*, Centre National de la Recherche Scientifique, 1983, 431 pages, 235 figures.
- DU DRENEUC DE LISLE P., 1883 : Stations primitives de la Bretagne. Actes de la vingt-cinquième session du Congrès Breton, Châteaubriant, 1882, *Bulletin archéologique de l'Association Bretonne*, Troisième série, Tome deuxième, 1883, p. 3-27, 1 planche.

- DU PLESSIX G., 1929 : La préhistoire dans la Loire-Inférieure. Arrondissement de Nantes et les origines de la cité. *Bulletin de la Société Archéologique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure*, Tome 69, année 1929, p. 86-101.
- FORRE P., 2005 : Chopping-tool de la Palisse (suite). Observations complémentaires concernant l'article de Monsieur Roger Moreau. *Feuilles Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 425, 49ème année, février 2005, p. 14-16.
- FORRE P., 2008 : Note sur un nouvel indice d'occupation tardiglaciaire en Pays de Retz : La Motte aux Roux, Fresnay-en-Retz. *Feuilles Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 452, 52ème année, février 2008, p. 8-12.
- GIOT D., MALLET N. et MILLET D., 1986 : Les silex de la région du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire). Recherche géologique et analyse pétrographique. *Revue Archéologique du Centre de la France*, tome 25, volume 1, p. 21-36.
- GOURAUD G., 2003 : *Dictionnaire archéologique du Pays du Vignoble Nantais*. Bulletins "Etudes", n°23, 2003, Société Nantaise de Préhistoire, 80 pages, 92 figures.
- GRUET M. et JAOUEN P., 1957 : Bégrolles et la pénétration magdalénienne en Loire-Inférieure. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 1957, tome LIV, fasc. 7-8, p. 397-411.
- IHUEL E., 2001 : *La diffusion du silex du Grand-Pressigny dans le Massif armoricain au Néolithique*. Mémoire de maîtrise, Université de Nanterre-Paris X, 2 tomes, 213 p., 68 planches, 7 cartes, 2001.
- IHUEL E., 2004 : *La diffusion du silex du Grand-Pressigny dans le Massif armoricain au Néolithique*. Supplément n° 2 au Bulletin des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny, Collections : Documents préhistoriques n° 18, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 2004, Société des Amis du Musée du Grand-Pressigny, 1 volume, 213 pages.
- LEROI-GOURHAN A., 1994 : *Dictionnaire de la Préhistoire*. Presse Universitaire de France, 2ème édition, mai 1994, 1277 pages.
- MALLET N., 1992 : *Le Grand-Pressigny, ses relations avec la civilisation Saône-Rhône*. Supplément au bulletin de la Société des Amis du Musée du Grand-Pressigny, Société des Amis du Musée du Grand-Pressigny, Argenton-sur-Creuse, 1992, 2 volumes, 218 pages, 123 planches.
- MASSON A., 1981 : *Pétroarchéologie des roches siliceuses. Intérêts en Préhistoire*. Université Claude Bernard-Lyon I, Thèse de troisième cycle, n° 1035, 1 tome, 111 pages, 32 figures, 7 planches.
- MILLET-RICHARD L.-A., 1997 : *Habitats et ateliers de taille au Néolithique final dans la région du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire). Technologie lithique*. Thèse de doctorat, Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne, 2 volumes, 314 pages.
- PRIMAULT J., 2003 : *Exploitation et diffusion des silex de la région du Grand-Pressigny au Paléolithique*. Thèse de doctorat, Université de Paris X-Nanterre, 1 tome, 358 pages, 177 figures.

« LA CARPINTERA DE LOS NEANDERTALES »

Bois fossilisés. On le savait très bon chasseur. Il s'avère que l'homme de Neandertal était également un très bon menuisier. Des archéologues viennent en effet de retrouver aux alentours de Barcelone les plus anciens restes de bois taillé datant de 56000 ans. Une découverte capitale pour reconstituer la vie quotidienne de cet ancêtre de l'homme moderne. »

(Article de Vanessa VIEIRA paru dans le magazine scolaire « VOCABLE ESPAGNOL » de début octobre 2006, d'après une publication de « EL MUNDO »)

LA MENUISERIE DES HOMMES DE NÉANDERTAL

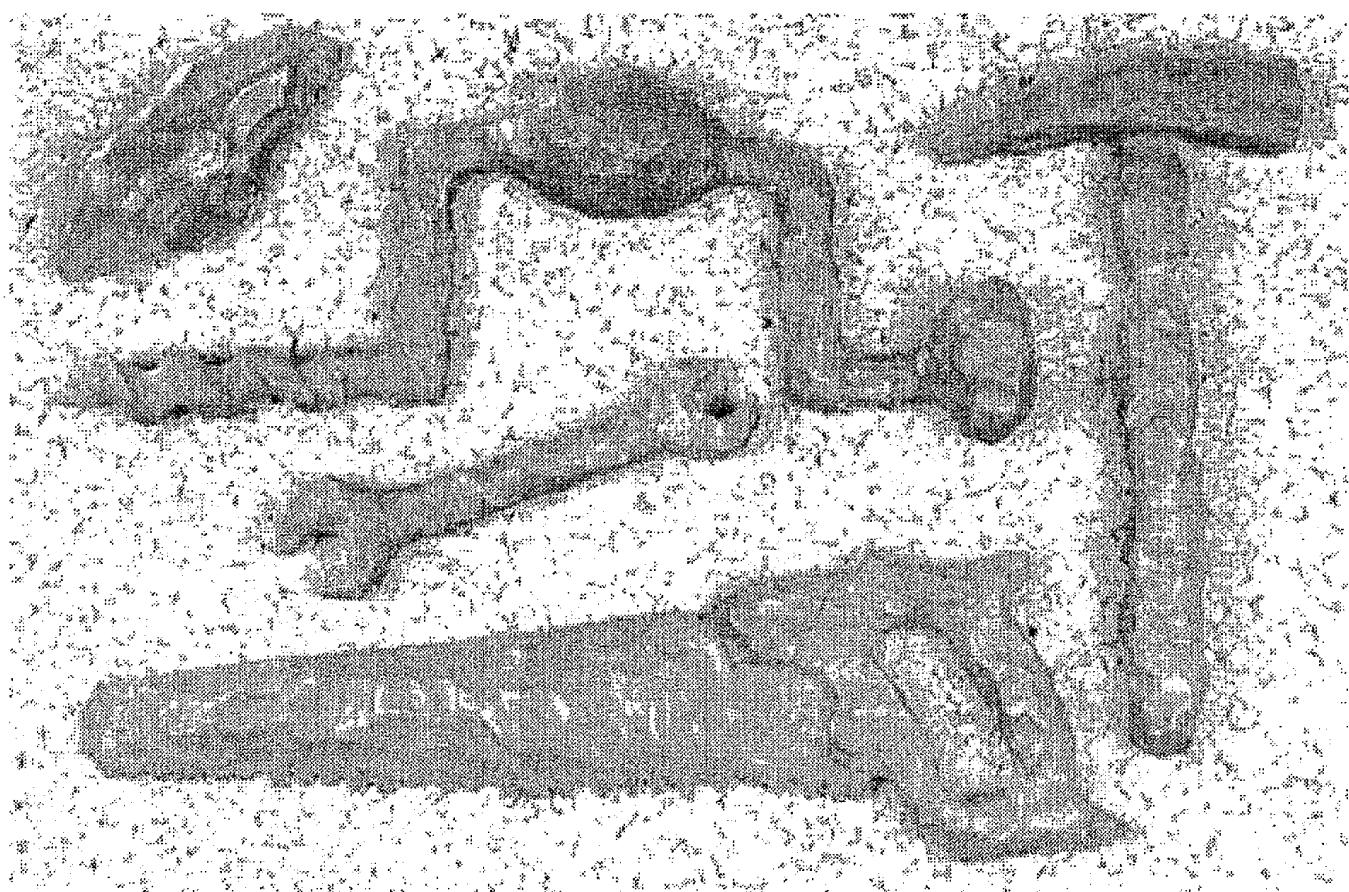
La plus ancienne menuiserie au monde a été découverte à CAPELLADES (BARCELONA). On y a trouvé des restes d'arbres abattus il y a 56000 ans. Ils étaient à côté d'armes et d'outils élaborés par des hommes de Néandertal et dont les âges varient entre 40000 et 56000 ans. Il s'agit de la découverte la plus ancienne en Europe, en ce qui concerne l'usage du bois pour la confection d'objets domestiques et de chasse.

Parmi les végétaux fossilisés découverts sur le gisement de « Abric Romani », la pièce la plus significative est une base de tronc de 40 cm de diamètre. On y a également trouvé des restes de foyers, qui prouvent que les hommes de Neandertal pouvaient consommer jusqu'à 2000 kgs de bois par jour.

« Nous avons été surpris de découvrir que ces hominidés avaient la capacité de travailler avec des arbres aussi grands et avec de telles quantités de bois. » a expliqué le paléontologue Eudald CARBONELL, de l'Institut Catalan de Paléoécologie Humaine et d'Évolution Sociale.

Les objets taillés à partir de cette masse de bois incluent des lances de chasse, des poteaux utilisés dans la construction de cabanes et même des plats primitifs avec couvercle, pour garder les aliments chauds. « Cette découverte démontre que les hommes de Néandertal étaient bien plus organisés que ce que l'on supposait : ils utilisaient de véritables ateliers de travail du bois et transmettaient leurs connaissances sur cette pratique, et celle du feu, à travers plusieurs générations. » affirme le paléontologue.

La conservation des restes de végétaux préhistoriques sur le gisement fut possible grâce à la grande concentration en bicarbonate calcaire dans l'eau de CAPELLADES. L'eau des sources, en recouvrant les végétaux, fossilise leurs parties externes: « Les fossiles conservent les contours des feuilles et des fruits, ce qui nous a même permis de déterminer la variété de l'arbre sélectionné par les hommes de Néandertal », précise le paléontologue.



En ce début avril une vision quelques peu surréaliste de l'outil préhistorique, extrait des objets impossibles de Jacques Carelman. Né à Marseille en 1929, ce peintre illustrateur sculpteur fréquente Dali et le collège de pataphysique d'Alfred Jarry et s'intéresse ici à la préhistoire !

J. Hermouet

A la demande de certains d'entre-vous, voici quelques sites susceptibles de vous informer sur les découvertes archéologiques récentes :

- UMR 5198 (MNHN) - Histoire Naturelle de l'Homme Préhistorique - Fouilles en France : <http://hnhp.cnrs.fr/spip.php?rubrique87>
- Institut National de Recherches Archéologiques Préventives :
http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Decouvrir/Multimedias/Toutes_les_decouvertes/p-1969-Un_habitat_protohistorique_inhabituel_a_Ancenis_en.htm
- Civilisations Atlantiques et Archéosciences – UMR 6566 (Rennes) :
<http://www.archeologie.univ-rennes1.fr/index/index.htm>
- Ifrance – Les conférences en ligne de la Paléoassociation :
<http://paleoassociation.ifrance.com>

